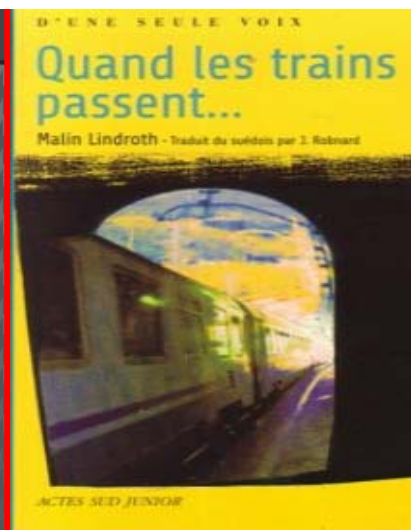


Fiche pédagogique

Quand les trains passent...

Littérature jeunesse



Auteur : Malin Lindroth

Editeur : Actes Sud Junior

Collection : D'une seule voix

Traducteur : Malin Lindroth

Titre original : När tagen går förbi

Année d'édition : 2007

Public concerné : à partir de 14 ans

Matériel nécessaire : connexion Internet

Mots-clés: viol, culpabilité, complicité, adolescence.

Résumé

C'était il y a 17 ans. L'histoire d'un viol collectif. Au départ, un jeu, une blague idiote : faire croire à Suzy Peterson qu'un garçon de la classe est amoureux d'elle. Puis, tout bascule dans l'horreur.

Mais pourquoi n'a-t-elle pas deviné qu'on se moquait d'elle ? Incroyable d'être aussi naïve ! C'est ce que martèle la narratrice qui pour la

première fois raconte l'histoire de l'acte sordide dont elle fut la spectatrice. Et la complice.

Dans cette collection qui donne à entendre un monologue intérieur, une anti-héroïne tente d'expliquer, d'exprimer une culpabilité loin d'être assumée. Un texte déroutant qui interroge l'époque et les consciences.

Objectifs

- Réfléchir sur les notions de culpabilité, de responsabilité et de complicité,

- Mettre à distance la violence que peuvent s'infliger des jeunes,

- Créer des textes littéraires.

Pistes pédagogiques

ANALYSE THEMATIQUE

1) Du jeu au viol

- **Pourquoi Suzy Peterson ?**
Souligner le rôle de **bouc-émissaire** tenu par la jeune fille dans sa classe. Définir ce mot, lui trouver des **synonymes (souffre-douleur, tête de truc, bête noire...)** et des **exemples** dans le quotidien de chacun ou dans l'histoire.

- **Un « jeu qui a mal tourné ».**
Qu'entend la narratrice par « *se payer la tête* » p.9) de Suzy

Peterson ? Exprimer les processus mis en place : **mensonge, duperie, manipulation, moquerie...**

Dès le départ, n'était-ce qu'une « *blague idiote* » ? Pointer la **cruauté** (« *cruel grave* » p.10), la **violence psychologique**, de ce qui se prépare : l'**humiliation** d'une personne. Discuter de ces notions : pourquoi se faire ridiculiser est-il si douloureux ? A quelles motivations puisent ceux et celles qui humilient ?

Evoquer la **honte**, le **respect de soi**, le **regard des autres**, l'**intégrité des personnes**. Faire le parallèle avec ce que Suzy Peterson subit par la suite.

Disciplines et thèmes concernés

Français

Education aux citoyennetés :

Respect de l'autre. Droit et justice. Les manifestations de la violence et les sanctions qui doivent s'appliquer, selon l'âge des coupables. Impunité et prescription.

Education aux media :

Médias, violence et société.

- Revenir, malgré sa brutalité, à la scène du viol pour la mettre en mots : **des agresseurs** font subir à une **victime** – devenue une chose - **des sévices physiques et sexuels, dégradants et avilissants.**

2) A qui la faute ?

- Avec quels termes (« *bouchée* » p.7, « *bêtement* » p. 10, « *idiote* ») la narratrice décrit-elle Suzy Peterson ? Comment qualifie-t-elle son **comportement** ? Mettre en évidence le sous-entendu qui permet la **justification** du viol : une **victime responsable** - par sa personnalité, ses actes - **de ce qui lui est arrivé.**

- **Aux autres.** Etudier l'emploi des **pronoms ou sujets indéfinis** (« *On était plusieurs* » p.19, « *toute la classe* » p.10, « *personne ne croyait* » p.11), **pluriels** (« *Ils commençaient à avoir des idées* » p.27) et à la **première personne** (le « **je** » et le « **nous** »). Comment se répartissent-ils dans le roman ? Pourquoi la narratrice emploie-t-elle le « je » au début ? Que laisse-t-il penser ?

Insister sur l'importance des pluriels qui permettent de minimiser la **responsabilité individuelle** derrière la **bande, le groupe.**

- Le rôle de la narratrice.

Analyser son attitude avant le drame : tente-t-elle de prévenir Suzy, d'arrêter les autres ? Pourquoi ? Ressent-elle de la **compassion** pour Suzy ou agit-elle par **égoïsme** ?

Le soir du viol : la narratrice explique-t-elle pourquoi elle ne vient pas en aide à Suzy ? Peut-on comprendre ce qui la motive alors ?

3) Une prise de conscience ?

- A partir du roman, définir puis interroger ces notions :

Culpabilité : dresser la liste de mots appartenant à ce champ lexical

(**confession, mea culpa, faute...**).

La narratrice les utilise-t-elle ? Exprime-t-elle clairement son sentiment de culpabilité ? Que veut-elle dire, par exemple, avec « *ce que j'avais fait était presque pire que le truc des garçons* » (p. 55) ?

Complicité :

à l'époque, l'adolescente avait-elle conscience de la **gravité** de l'acte commis ? Et aujourd'hui (quels termes utilise-t-elle : « *terrible* », « *bouleversé sa vie* » p. 5 mais aussi « *prescription* »?). Faire remarquer que le mot « viol » n'est jamais prononcé. Par la suite, pourquoi a-t-elle menti au procès ?

Regrets et remords :

faire la distinction entre ces deux notions ⁽¹⁾. La narratrice exprime-t-elle l'un ou l'autre de ces sentiments ? S'excuse-t-elle ?

- Comprend-on pourquoi la narratrice souhaite tout dire aujourd'hui ? Quel sentiment lui procurent ces **aveux** ?

ANALYSE STYLISTIQUE

1) Discuter de l'**interlocuteur potentiel** de la narratrice. Envisager plusieurs possibilités : des représentants de la justice, un étranger rencontré par hasard, un groupe de jeunes, un public venu voir une pièce de théâtre, elle-même ? Est-ce important ?

2) Relever le niveau de **langage familier et oral** employé en listant ses caractéristiques : absence des marques de négation, utilisation de mots vulgaires, etc. Est-ce fréquent qu'un adulte s'exprime ainsi ? Que peut-on en déduire sur le personnage ?

Rappeler que ce roman est traduit du suédois. Quelles conséquences cela peut-il avoir sur le texte ?

Prolongements possibles

1) **Un crime impuni.** Pour quelles raisons les violeurs furent-ils **innocentés** ? Engager la discussion autour de leur **sentiment d'invulnérabilité**, sur les conséquences de cette **impunité** pour la victime, de la place laissée à la **justice** dans cette histoire.

2) **Une lettre pour Suzy Peterson.** Et si demain la narratrice décidait d'écrire à Suzy Peterson, que lui dirait-elle ? En s'attachant à conserver le ton du livre, les élèves tenteront de rédiger un texte épistolaire court.

3) A l'aide de l'émission **Temps présent** et de son numéro intitulé **Les machos des préaux** (en médiathèque, mais également à voir en ligne sur <http://www.tsr.ch/tsr/index.html?siteSect=370501&sid=6978940>), engager le débat sur le traitement médiatique des viols collectifs : comment sont-ils appelés (« tournante », « viol en groupe ») ?

Quels mécanismes sont en place dans ces violences ?

Suite à la discussion, on proposera aux élèves de **rédiger un article fictif** sur le sujet, par exemple celui que l'on aurait pu lire à la fin du procès des violeurs de Suzy Peterson. Quelles informations seraient données ? Lesquelles seraient délibérément passées sous silence ? Pour quelles raisons ? Mettre en balance la notion de protection de la victime et de l'intérêt public à connaître ou non certains détails.

Cécile Desbois, rédactrice spécialisée Jeunesse et pédagogie, Genève, 25 septembre 2007.

(1) http://66.46.185.79/bdl/gabarit_bdl.asp?Th=3&id=3101